



ACTUALITÉS → PLAISIR

MARCHÉ DE L'ART



LE BOOM DE LA CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE

C'est la sensation du moment. Des créateurs bousculent les codes esthétiques de cet art. Certains voient leur cote grimper sensiblement. Le PAD, événement réputé, est l'occasion de s'y intéresser.

Depuis vingt-sept ans, les allées du PAD (Pavillon des arts et du design) attirent les décorateurs célèbres comme les amateurs en quête de coups de cœur. Cette année, côté exposants, Aline Chastel est au rendez-vous avec ses miroirs de Line Vautrin aux couleurs délicates, Chahan Minassian avec des panneaux muraux en métal ouvragé par Pierre Sabatier, ou encore Modernity avec une sélection de luxueux meubles scandinaves vintage.

Ces valeurs sûres de l'élégance sont quelque peu chahutées par des œuvres de grès, de porcelaine ou d'argile de toutes les formes et de toutes les couleurs, qui s'égrainent sur plusieurs stands. La Londonienne Sarah Myerscough présente les vases anthropomorphes de deux mètres de haut de l'Anglais Julian Stair (autour de 30 000 euros), les sculptures aux airs de corps dansants de la Coréenne Jiwon Park (entre 4 000 et 5 000 euros) et les sphères irisées du Japonais Tomonari Hashimoto (de 6 500 à 12 500 euros). Le Parisien Florian Daguet-Bresson propose les sculptures biomorphiques

presque fluorescentes de Claire Lindner, les effets optiques du Coréen Jin Eui Kim, les vases aux formes pliées de l'Allemand Johannes Nagel, ceux en assemblages de briquettes de porcelaine de l'Américain Alex Zablocki ou encore les créations punk de sa compatriote Faye Hadfield.

« On assiste actuellement à une révolution esthétique dans la céramique », commente le jeune marchand. C'est une tendance de fond, comme en témoigne le succès du salon Ceramics Brussels, lancé il y a deux ans, qui rassemble des dizaines de créateurs. Comment trier les valeurs sûres ? Florian Daguet-Bresson met la barre très haut : « Je choisis des artistes qui apportent quelque chose de nouveau à l'histoire de la céramique, techniquement ou en y transposant une esthétique encore inexplorée. » Sur son stand de pièces uniques, les prix s'échelonnent de 2 000 euros pour un pot de Faye Hadfield, à 200 000 euros pour un grand vase de Vallauris par Picasso, un des premiers artistes à avoir mélangé art et céramique après la Seconde Guerre mondiale. Les grandes pièces de Johannes Nagel sont proposées autour de 25 000 euros ; les vases d'Alex Zablocki à partir de 3 500 euros. Les petites œuvres de Claire Lindner se négocient autour de 6 500 euros. Elles valaient deux fois moins il y a cinq ans. ●

AXELLE CORTY

A voir : PAD Paris design, du 2 au 6 avril au Jardin des Tuileries, Padesignart.com.

Trois galeries : à Paris, galerie Florian Daguet-Bresson, Daguetbresson.art ; à Toucy (Yonne), galerie de l'Ancienne Poste, Galerieancienne-poste.com ; à Bruxelles, galerie Pierre Marie Giraud, Pierremariegiraud.com.

- 1. Untitled #316**, Tomonari Hashimoto, 2024. Grès cérame, métal oxydé et patine. Présenté au PAD par la galerie Sarah Myerscough, Londres. © Michael Harvey.
- 2. Scary vase in Electric Yellow**, Faye Hadfield, porcelaine 37 × 14 × 22 cm. Présenté au PAD par la galerie Florian Daguet-Bresson, Paris. © Florian Daguet-Bresson.
- 3. O Project**, Jin Eui Kim, 2025, 36,7 × 32,4 × 32,4 cm. Présenté au PAD par la galerie Florian Daguet-Bresson, Paris. © Florian Daguet-Bresson.